

cune au point où l'on en pratique classiquement la ligature. La première s'étend de l'arcade crurale au sommet du triangle de Scarpa; la deuxième, du sommet du triangle de Scarpa à l'anneau du troisième adducteur ou, mieux, à l'orifice supérieur de ce canal; la troisième, qui est la plus courte, répond au passage de l'artère dans le canal du troisième adducteur. Les rapports du vaisseau diffèrent dans ces trois parties, et doivent être étudiés séparément.

*Portion supérieure.* — Superficielle dans la région de l'aîne, l'artère n'est recouverte que par la peau, le fascia superficialis et l'aponévrose fémorale; mais nous avons déjà vu que, chez certains sujets chargés d'embonpoint, ou dont les ganglions lymphatiques sont volumineux, l'artère ne s'en trouve pas moins recouverte par une épaisse couche de parties molles. Elle repose, au sortir du bassin, sur l'éminence ilio-pectinée, correspond à l'angle externe de l'anneau crural et, plus bas, se place entre les muscles psoas et pectiné. Elle n'est séparée à ce niveau du nerf crural, qui est situé en dehors d'elle, que par l'épaisseur du fascia iliaca (FI, fig. 292). La veine crurale est placée en dedans et en arrière de l'artère.

L'artère fémorale s'étend de la base au sommet du triangle de Scarpa. Elle est côtoyée en dehors par le couturier, en dedans par le moyen adducteur. Ces deux muscles, d'abord écartés, se rapprochent de plus en plus du vaisseau. Dans cette première partie de son trajet, l'artère plonge au sein d'une masse très abondante de tissu cellulograsseux.

De cette portion supérieure ou inguinale naissent la plupart des branches collatérales, et, en particulier, la fémorale profonde; aussi, la ligature en ce point expose-t-elle plus qu'ailleurs aux hémorragies secondaires, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer. Pour faire cette ligature, il faut pratiquer une incision sur le trajet de la ligne indiquée plus haut, et diviser couche par couche, en ayant soin de ne pas s'en écarter. On divise successivement la peau, le fascia superficialis et l'aponévrose. Cette opération est difficile lorsque l'artère est profondément située, parce qu'on ne trouve aucun point de ralliement.

*Portion moyenne.* — A partir du sommet du triangle de Scarpa, l'artère fémorale est recouverte et croisée par le couturier (lignes pointillées, fig. 292 et 293), qui répond successivement à son côté externe et à son côté interne; aussi l'a-t-on considéré, avec raison, comme son muscle satellite. Cette seconde partie de l'artère est la plus longue des trois et se termine au niveau de l'orifice supérieur du canal du troisième adducteur. Dans ce trajet, elle repose sur le vaste interne, qui la sépare du fémur et rend la compression assez difficile à effectuer.

Pour lier l'artère en ce point, on pratiquera une incision sur le trajet de la ligne indiquée à l'union du tiers moyen avec le tiers supérieur de la cuisse, et l'on découvrira d'abord le couturier, muscle facilement reconnaissable à la direction de ses fibres, obliques en bas et en dedans. On arriverait sur le vaisseau en divisant le muscle, soit en travers, soit parallèlement à ses fibres, mais il est de beaucoup préférable de rechercher l'un de ses bords, l'interne de préférence, et de reporter le muscle tout entier en dehors.

*Portion inférieure.* — Dans cette portion, qui n'avait pas été spécialement décrite par les auteurs, l'artère fémorale est située dans le canal du troisième adducteur; c'est la plus courte des trois.

Comment est constitué ce canal?